

## Etre et devenir

*Première entrée au CTR En boules. Début d'un choc entre deux cultures, séparant vie antérieure et présent. Le départ d'une recherche de stabilité dans cette maison rempli d'inconnu situé autour d' Bourg Saint Bernard. L'arrive avec mon sac sans réellement comprendre le fonctionnement de cette institution. De cette microsociété composée d'une vingtaine de personnes environ.*

*Perte de repères passés entre squat, rue, rupture familiale et professionnelle. Ici je découvre qu'il y a un rythme. Il est ralenti, me laissant entendre que je dois apprendre à me poser. On doit dormir la nuit, dans une chambre seul à des heures précises. Je redécouvre ce qu'est de se lever le matin. D'avoir des responsabilités comme m'occuper de ménage, faire la cuisine, manger à table avec autrui. Ces dimensions qui au départ sont si loin de moi au fait d'être dépassé par les une vie antérieure régulière par les produits et la surveillance en déboute.*

*S'associe à ça aussi différentes activités physiques, culturelles, groupes de paroles et entretiens psychologiques. En rupture avec cela aussi je me demande ce que ces personnes m'accueillant attendent de moi. Dépassé par mon encombrement psychique et ma détresse, je m'accroche à ma détermination de m'en sortir malgré mon incompréhension de ce monde ainsi que la multitude de questions qui en découlent. Les insomnies, les maux de tête, les sautes d'humeur j'm'aide, me gratte à sang mais les interlocuteurs ainsi que les anciens résidents me laisse entendre que ce n'est qu'une étape parmi mon séjour.*

*Je tente de le saisir et m'aperçoit au fil du temps qu'ils avaient raison. Je mets petit à petit de l'ordre dans ma tête avec le suivi psychologique. Mon esprit s'élance au fait de ne plus être ensablé par les produits. Je compile cet ordre dans mon quotidien me permettant ainsi de me réorienter dans l'espace et le temps.*

*De là je suis à nouveau sur terre. Un sens de la vie de tous les jours s'installe.*

*Je comprends suite à cela que je commence à être, laissant la place à l'ouverture à autrui ainsi qu'à sa place. De là, la rencontre se fait. Je dois apprendre un autre langage. Autre que celui régi par la pulsion de la violence physique et verbale. Ici on pose les mots. C'est pourquoi il est d'autant plus difficile de trouver les mots pour se faire comprendre. Comme paradoxalement comprendre le langage d'autrui, car chacun à le sien.*

*La rencontre est une confrontation tant accord et désaccord. Un processus se faisant dans le temps. Ainsi je découvre la tolérance envers moi-même, mais aussi envers autrui. Pour exemple, j'étais contre le fait de me soumettre à un traitement médicamenteux pur que selon moi c'était une façon de changer de condition par une autre. Pour autant l'institution pensait que je devais m'y soumettre.*